

# Ce que traduit le gérondif français 1

— autour de problèmes de traduction entre le français et le japonais —

Ruriko SAKAGAMI

## I. Introduction

Les énoncés se composent, en général, d'éléments essentiels correspondant aux constituants immédiats qui forment un énoncé syntaxiquement bien formé et d'éléments accessoires qui se dispensent de la construction syntaxique. Les derniers se présentent dans chaque énoncé sous différentes formes, un adverbe, un syntagme prépositionnel, une proposition adverbiale, etc. Le gérondif français est une forme linguistique privilégiée fonctionnant comme élément accessoire d'un énoncé.

Parmi les langues, certaines langues ont la caractéristique d'avoir des contraintes syntaxiques moins strictes qu'en japonais pour construire un énoncé bien formé. En d'autres mots, dans une langue comme le japonais, il est difficile d'énumérer un nombre limité de types de phrase, SV, SVA, SVO, SVOO, et SVOA, comme en français et de distinguer les éléments essentiels et les éléments accessoires.

Lorsqu'on essaie d'étudier des textes traduits, il est intéressant de voir le point de départ d'une langue apparaître sous différentes expressions linguistiques dans une autre langue. Et l'étude approfondie de ce type de phénomène permet de mettre en lumière les caractéristiques des deux langues en question. Le présent article a pour objectif d'examiner ce que le gérondif français traduit et d'essayer de décrire ses caractéristiques émergentes du point de vue contrastif entre le japonais et le français.

Dans le chapitre II, nous passerons en revue le statut du gérondif français avec sa valeur, et définirons le corpus. Le chapitre III est consacré à une présentation des

exemples et à leur analyse.

## II. Valeurs du gérondif et procédure de l'analyse

Ce chapitre est consacré à la vérification du statut du gérondif français, objet d'analyse de notre point de départ, et à la présentation de la procédure d'analyse et du corpus.

### II-1. Valeurs du gérondif

On peut résumer les descriptions du gérondif français dans les principales grammaires comme suit.

Morphologiquement, le gérondif est constitué du participe présent précédé par une préposition *en*.

Du point de vue syntaxique, le gérondif est une forme adverbiale du verbe. Il se rattache à un noyau dont il est expansion. C'est-à-dire, il est un élément facultatif de son noyau, un prédicat verbal ou une phrase.

Sur le plan sémantique, le gérondif a les mêmes valeurs aspectuelles et temporelles que le participe présent : il indique un procès simultané par rapport au procès exprimé par le verbe de son noyau. Excepté les valeurs aspecto-temporelles, il exprime différents effets de sens, appelés parfois les valeurs modales, moyen, condition, cause, opposition, etc.

L'ouvrage de O. Halmøy (2003) essaie d'étudier ce morphème sous différents aspects, diachronique, morphologique, syntaxique, sémantique, etc. L'auteur insiste sur sa complexité qui nécessite également une analyse du point de vue thématique et rhématique, et sur l'intérêt qu'il y a à le comparer avec sa traduction en différentes langues.

En nous appuyant sur le principe que les caractéristiques syntaxiques et les caractéristiques sémantiques sont étroitement liées, nous tenterons de voir comment les effets de sens exprimés par le gérondif transmettent les sens manifestés dans la langue

japonaise.

## II-2. Procédure de l'analyse et corpus

Nous avons choisi comme corpus quelques nouvelles contemporaines traduites en français : *Kitchen* de Banana Yoshimoto, *Menteur!*<sup>1)</sup> de Kuniko Mukôda, et *Le berceau au bord de l'eau* de Miri Yû. Nous avons d'abord extrait tous les énoncés comprenant le gérondif dans les trois ouvrages dont les occurrences atteignent un total de 363<sup>2)</sup>.

*Kitchen* 183

*Menteur!* 65

*Le berceau au bord de l'eau* 126

Ensuite, nous avons recherché leurs correspondances dans les textes originaux japonais. Notre étude vise à éclaircir ce que le morphème français en question peut transmettre, c'est-à-dire les sens exprimés dans une langue qui n'a aucune forme d'expression correspondante. Nous avons essayé d'identifier les traits morpho-syntaxiques du japonais dans les énoncés originaux. Nous ne sommes pas toujours arrivée à repérer un marqueur linguistique déterminé. Il fallait, dans certain cas, interpréter le sens exprimé par le gérondif dans la totalité de l'énoncé original dans son contexte. On rencontre évidemment des cas où le traducteur a exprimé tout à fait librement le sens original. Nous avons quand même tout de suite constaté que les morphèmes japonais les plus fréquemment employés pour traduire le gérondif sont "*nagara*" qui est une particule conjonctive reliant deux actions simultanées, et "*shi-te*", qui est un syntagme composé renvoyant à la simultanéité d'un verbe "*suru*" correspondant au français *faire* et d'une particule conjonctive "*te*" proche de *et* français. On peut quasiment considérer ce dernier comme un seul morphème. Autrement dit, la valeur aspecto-temporelle principale exprimée par le gérondif, la simultanéité de deux actions, est transmise par les morphèmes japonais privilégiés manifestant la simultanéité. Les énoncés originaux de ce type retrouvent dans deux tiers de toutes les occurrences. Nous avons aussi découvert un autre marqueur linguistique "*to*" transmettant le sens du

gérondif, une conjonction qui peut correspondre au français *et*, et qui fonctionne comme introducteur d'actions successives et comme introducteur de discours direct ou indirect. Le résultat de notre recherche, y compris les autres cas, se résume dans le tableau suivant.

**Tableau 1 : Expressions japonaises traduites par le gérondif**

	Traits repérés	Occurrences
1.	<i>shi-te</i>	155
2.	<i>nagara</i>	67
3.	un des deux verbes	45
4.	<i>to</i> : successif	20
5.	<i>to</i> : introducteur de discours	26
6.	<i>toki</i>	10
7.	<i>ta</i>	4
8.	cause / condition	14
9.	autres	23

Dans le chapitre suivant, nous examinerons chaque cas en présentant des énoncés recueillis ainsi qu'une description précise des traits classés dans le tableau.

### III. Expressions japonaises traduites par le gérondif

#### III-1. *Shi-te* (expression de simultanéité)

Il s'agit de l'expression japonaise la plus souvent traduite par le gérondif français. "*Shi*", suivi des mots non-conjugués, est une désinence du verbe "*suru*" renvoyant au français *faire*, qui se compose de différents noms pour produire un nouveau verbe. En principe, les verbes japonais se conjuguent selon les types de phrases (phrase affirmative, négative, impérative, etc). Parmi les conjugaisons, il y a une forme,

appelée *Rentai*, suivie d'un mot ou d'un syntagme qui ne se conjugue pas comme "*te*", particule conjonctive signifiant la succession. La forme conjuguée, "*-shi*", dont l'infinitif "*suru*", symbolise, en fait, toutes les variantes de la forme *Rentai* du verbe. Voyons les exemples suivants<sup>34)5)</sup>.

- (1) a. J'aimais marcher dans la rue en poussant la poussette de Haruo. (Bfr, p. 35)
- b. Watashi-wa Haruo-no ubaguruma-wo oshi-te,  
Pro(je)-Padv Npr-Pcas N(poussette)-Pcas V(pousser)-Pconj  
machi-wo aruku-no-ga sukidat-ta. (Bjp, p. 50)  
N(ville)-Pcas V(marcher)-Nomi-Pcas V(aimer)-Aux
- (2) a. Peu après, son père s'était blessé en tombant du toit. (Ofi, p. 47)
- b. Chichioya-ga yane-kara ochi-te kega-wo  
N(père)-Pcas N(toit)-Pcas V(tomber)-Pconj N(blessure)-Pcas  
shi-ta-nowa sono-ato-datta. (Ojp, p. 53)  
V(subir)-Aux-Padv Dét-N(après)-Aux

Le verbe employé dans l'exemple (2), "*ochiru*", signifiant *tomber*, se termine par *chi*, qui représente une variante de conjugaison, *Rentai*. Dans l'exemple (1), c'est le syntagme subordonné comprenant le verbe *osu*, signifiant *pousser*, conjugué en *Rentai oshi-te*, qui est traduit par le gérondif. Le gérondif ainsi que l'expression originale exprime une relation aspecto-temporelle simultanée, dans laquelle l'élément verbal accessoire manifeste une action durative couvrant l'action principale marquée par l'élément verbal essentiel. L'exemple (2) illustre un autre type de relation. Le syntagme avec *shi-te* en japonais indique une action antérieure qui a causé l'action exprimée dans le syntagme verbal principal. Cette relation aspecto-temporelle s'interprète comme une relation cause-effet qu'on peut lire également dans la traduction française avec le gérondif. Ce sont les deux effets de sens recensés dans les énoncés classés de ce sous-chapitre.

### III-2. *Nagara* (expression de simultanéité)

Ce sous-chapitre regroupe les cas où l'expression originale comprend une

particule conjonctive, qu'on peut considérer, nous semble-t-il, comme particule typiquement aspectuelle, qui indique une relation strictement simultanée.

- (3) a. La sonnerie retentissait et quand tout le monde reprenait sa place, je me plongeais, mine de rien, dans la lecture d'un livre tout en observant furtivement la sèche. (Bfr, pp. 58-59)
- b. ... watashi-wa hon-wo yomu-furi-wo *shi-nagara*  
 Pro(je)-Padv N(livre)-Pcas V(lire)-N(air)-Pcas V(faire)-Pconj  
 yosu-wo ukagau-no-da. (Bjp, p. 78)  
 N(situation)-Pcas V(observer)-Pconj-Aux
- (4) a. En écoutant le bruit de l'eau qui giclait contre l'inox, je me suis vaguement demandé si je n'allais pas astiquer l'évier. (Kfr, p. 52)
- b. Sutenresu-ni-haneru-mizuoto-wo *kiki-nagara*,  
 N(inox)-Pcas-V(gicler)-N(bruit de l'eau)-Pcas V(écouter)-Pconj  
 ( ... ) -to bonyari omot-teita. (Kjp, p. 56)  
 (si + ~)-Pcas Adv(vaguement) V(se demander)-Aux

Dans l'expression originale de l'exemple (3), le verbe principal de l'énoncé *ukagau*, signifiant *observer*, est traduit par le gérondif tandis que le syntagme verbal subordonné *furi-wo-suru* se présente avec la particule en question *nagara* qui est traduite par un verbe mis à l'imparfait, et qui joue le rôle du verbe principal de l'énoncé. L'exemple (4) ne manifeste pas de modification sémantique entre la principale et de la subordonnée. Nous avons souvent rencontré ce type de changement. Cependant, en ce qui concerne l'effet de sens exprimé en français, nous ne trouvons pas de grande différence avec l'original, parce que le morphème *nagara* indique une simultanéité durative totale entre deux actions. On peut considérer la traduction par le gérondif comme une transmission de sens fidèle de l'original.

### III-3. Un des deux verbes

Les caractéristiques communes des énoncés regroupés dans ce sous-chapitre sont les suivantes. Chaque énoncé japonais original comprend deux verbes qui expriment

deux actions successives. Le premier verbe manifeste une action antérieure, dans l'exemple (5) b. *mi-te*, (le verbe *miru*, signifiant *voir*), et dans l'exemple (6) b. *arai-nagara*, (le verbe *arau*, signifiant *laver*). Ces deux expressions verbales contiennent les morphèmes que nous avons examinés dans III-1, et III-2. Cependant, elles ne sont pas traduites par le gérondif. C'est le deuxième verbe suivi d'un auxiliaire *ta*, se situant à la fin de chaque énoncé qui est traduit par le gérondif.

- (5) a. La maîtresse me lança un bref regard en entrant dans la classe.  
(Of, p. 60)
- b. Onosensei-ga watashi-no-kao-wo chiratto-*mi-te*  
Npr-Pcas Adjpos-Pcas-N(visage)-Pcas Acas-V(voir)-Pconj  
kyoshitsu-ni hait-te-it-ta. (Ojp, p. 66)  
N(salle)-Pcas V(entrer)-Aux-V(aller)-Aux(accompli)
- (6) a. Attentive à ne pas faire de bruit avec l'eau, j'ai lavé des piles de vaisselle en pleurant abondamment. (Kfr, p. 84)
- b. Watashi-wa tairyo-no-araimono-wo narubeku  
Pro(je)-Padv Dét(des piles de)-Pcas-N(vaisselle)-Pcas Adv  
oto-wo tate-nai-yoni *arai-nagara*  
N(bruit)-Pcas V(faire)-Nég-Adv V(laver)-Pconj  
namida-ga takusan-*de-ta*. (Kjp, p. 92)  
N(larmes)-Pcas Adv(beaucoup)-V(couler)-Aux(accompli)

Ce type de traduction présente un effet de sens aspectuel que le gérondif français peut impliquer.

### III-4. *To* particule conjonctive (successif)

L'un des fonctionnements de la particule conjonctive *to* suivant un verbe consiste à annoncer une autre action qui se produit successivement ou presque simultanément. Comme les exemples (7) b. et (8) b. , ce sont les verbes suivis de *to* qui sont traduits par le gérondif. Dans d'autres énoncés recueillis, le gérondif se situe très fréquemment en position initiale de l'énoncé français. Ce type de traduction représente aussi une

caractéristique aspectuelle du gérondif français.

- (7) a. En descendant du taxi, il achetait son paquet de cigarettes dans un tabac au coin de la rue, puis montait sans se presser. (Ofi, p. 25)
- b. Taxi-wo oriru-to, kado-no-tabakoya-de  
 N(taxi)-Pcas V(descendre)-Pconj N(coin)-Pcas-N(tabac)-Pcas  
 tabako-wo hitotsu kau. (Ojp, p. 28)  
 N(cigarette)-Pcas Num(1) V(acheter)
- (8) a. En me redressant sur le canapé, encore somnolente, j'ai aperçu «Eriko» de dos, dans la cuisine. (Kfr, p. 27)
- b. Bonyari-okiagaru-to, daidokoro-ni, «Eriko» san-no  
 Adv-V(se redresser)-Pconj, N(cuisine)-Pcas, Npr-Pcas  
 ushirosugata-ga-at-ta. (Kjp, p. 25)  
 N(dos)-Pcas-V(exister)-Aux.

### III-5. *To* particule conjonctive (introduceur de discours)

Dans ce sous-chapitre, nous présentons un autre fonctionnement de la particule conjonctive *to*. *To* joue un rôle d'introduceur du discours direct et indirect. En japonais, le discours direct est souvent indiqué par les signes correspondant aux guillemets, suivis de la particule conjonctive *to*. Ces signes ne sont pas grammaticalement obligatoires, alors que la présence de la particule *to* est indispensable. De plus, en japonais, la différence entre le discours direct et le discours indirect n'est pas très explicite. La particule *to* est donc un marqueur important pour indiquer un syntagme comme parole énoncée par quelqu'un, soit dans le discours direct, soit dans le discours indirect. Il arrive fréquemment que dans un énoncé, un discours direct ou indirect soit introduit sans verbe de parole correspondant en français, comme *dire*, *demandeur*, *affirmer*, etc. Il suffit de mettre la particule *to*, après les syntagmes renvoyant à la parole de quelqu'un. La particule en question peut donc contenir le verbe de parole. Voyons les exemples suivants.

- (9) a. Un quadragénaire tambourinait à la porte en appelant : «Horie-san!



Horie-san! » (Bfr, p. 85)

- b. Chunen-no-otoko-ga «Horie-san! Horie-san! »-to  
 Adj(quadragénaire)-Pcas-N(homme)-Pcas «Npr»-Pconi  
 to-wo tatai-teiru. (Bjp, p. 111)  
 N(porte)-Pcas V(tambouriner)-Aux

(10) a. Le jeudi, j'abusai encore ma sœur en lui affirmant que «le jeudi aussi c'est gratis! (...)» (Bfr, p. 58)

- b. Mokuyobi-niwa «Mokuyobi-mo-tadanohi-dakara, (...)»-to  
 N(jeudi)-Padv «N(jeudi)-Padv-Adj(gratis)-Adv»-Pconi  
 imoto-wo damashi-ta. (Bjp, p. 78)  
 N(sœur)-Pcas V(tromper)-Aux(accomplir)

Dans l'exemple (9) b., l'énoncé ne comprend pas de verbe de parole. Le gérondif *en appelant* est reconstitué par le traducteur pour construire un énoncé français bien formé. L'énoncé original japonais (10) b., se termine par un verbe *damasu*, signifiant en français *tromper*. Le contexte permet d'interpréter que le locuteur de l'énoncé a trompé sa sœur en prononçant les expressions présentées entre les signes. Le sens de l'énoncé original est transmis par une combinaison du verbe *abuser* avec un autre verbe *affirmer* mis au gérondif.

### III-6. *Toki*

Le mot japonais *toki* est un nom renvoyant à *temps* en français. Lorsqu'il est suivi d'un syntagme expliquant une situation, *toki* fonctionne comme introducteur d'une proposition circonstancielle temporelle. Dans cet emploi, le mot *toki* correspond à *quand* ou *lorsque* en français.

(11) a. Le lendemain matin, en rejoignant le groupe qui partait pour l'école, je  
 voulus consoler Kozue-chan en lui disant que je lui écrirais des lettres.  
 (Ofr, p. 73)

- b. Yokuasa, toukou-han-de-issihoni-natta-toki,  
 N(lendemain), V(partir)-N(groupe)-Pcas-Adv-V(être)-N(temps)

« tegami kaku-kara »-to-iuto, (...) (Ojp, p. 97)

« N(lettre) V(écrire)-Padv »-Pconj-V(dire), (...) )

- (12) a. En voyant écrits côte à côte sur le carton d'invitation les noms des futurs époux, sa joue se remit à trembler. (Ofi, p. 35)

b. Totsuzen, fufu-renmei-no-kekkonhiroen-no-shotaijo-wo

Adv-N(couple-en commun)-Pcas-N(mariage)-Pcas-N(lettre)-Pcas

mi-ta-toki, Hanzawa-wa mata hoo-ga-bikutsui-ta. (Ojp, p. 64)

V(voir)-Aux-N(temps), Npr-Padv Adv N(joue)-Pcas-V(trembler)

Dans les deux énoncés originaux (11) b. et (12) b., le syntagme verbal introduit par *toki* fonctionne comme une proposition circonstancielle temporelle dont la principale comprend un autre prédicat verbal se situant à la position finale de l'énoncé. Cette relation est respectée dans la traduction française. C'est la partie subordonnée qui est traduite par le gérondif.

### III-7. *Ta*

Le trait grammatical que nous allons voir dans ce sous-chapitre, *ta*, est un auxiliaire aspectuel accompli combiné avec un verbe. C'est ce syntagme verbal qui est traduit par le gérondif. Nous n'avons relevé que quatre occurrences de ce type. Voyons des exemples.

- (13) a. (...) A quoi Komo répondait en riant : --Bien sûr, c'est plus ma fille que la tienne! (Bfi, p. 16)

b. « (...) »-to haha-ga shikaru-to, komo-ga

« (...) »-Pconj N(mère)-ga V(gronder)-to, N(grand-mère)-Pcas

« kono-ko-wa uchi-no ko-dakara »

« Det-N(fille)-Padv Det-N(enfant) V(être)-Padv »

-to-warat-ta. (Bjp, p. 27)

-Pconj V(rire)-Aux(accompl)

- (14) a. -- Et si ça se savait, que ferait-on? fit ma mère en réprimant un petit soupir. (Bfi, p. 49)

b. « Bare-tara do-suru-no » haha-wa

« V(se savoir)-Padv Adv(comment)-Padv » N(mère)-Padv

chiisana-tameiki-wo osaetsuke-ta. (Bjp, p. 27)

Adj(petit)-N(soupire)-Padv V(réprimer)-Aux

Dans les expressions originales des deux exemples, le syntagme traduit par le gérondif constituant la partie principale de l'énoncé totale se situe en position finale, tandis que dans les expressions françaises, les verbes principaux d'énoncé, *répondait* dans (13) a., *fit* et dans (14) a., sont ajoutés par le traducteur pour transmettre la totalité du sens de l'original. La relation originale de principale-subordonnée n'est pas respectée. On peut interpréter que l'effet de sens aspectuel accompli est contenu dans le gérondif avec son contexte grammaticale dans la traduction française.

### III-8. Cause / condition

Le titre de ce sous-chapitre n'indique pas le trait syntaxique, mais un trait sémantique. En examinant les énoncés originaux, nous en avons relevé certains dans lesquels le sens de cause ou de condition s'interprète spontanément sans critère grammatical spécifique. Cependant, on trouve quand-même, quelques traits grammaticaux qui permettent de renvoyer à une certaine signification circonstancielle.

(15) a. En changeant de marque de teinture, elle avait fait une allergie.

(Ofr, p. 56)

b. Shiragazome-no-kusuri-wo kae-tara,

N(teinture)-Pcas-N(produit)-Pcas V(changer)-Padv

kabureta-no-da, to-iu. (Ojp, p. 61)

N(alergie)-Padv-V(affirmer), Padv-V(dire)

(16) a. En cherchant bien, chaque famille a ses canards boiteux et Norio était de ceux-là. (Ofr, p. 88)

b. Shinseki-wo sagase-ba, hitori ya futari

N(parents)-Pcas-V(chercher)-Padv, Num(1) Adv Num(2)

goza-ni-dasenai-ningen-toiu-noga-

N(public)-Pcas-V(présenter)-Nég-N(membre)-N(type)-Padv  
 irumonoda-ga, Nobuo-ga sore-deat-ta. (Ojp, p. 205)

V(exister)-Pconj Npr-Pcas Pro(cela)-V(être)-Aux

Dans l'énoncé (15) b. le verbe original *kaeu* signifiant *changer* en français est conjugué à la forme *Rentai* suivi d'une particule adverbiale *tara* renvoyant à la supposition. Le verbe original *sagasu* dans l'exemple (16) b. signifiant *chercher* est également conjugué à la forme *Rentai* suivi d'une particule conjonctive *ba* qui sert à introduire un syntagme verbale renvoyant à une hypothèse. Si l'on élargissait le corpus, on arriverait à trouver plus de critères grammaticaux pour affiner le sens de cause, de condition, de concession, etc.

### III-9. Autres

Les occurrences regroupés dans ce sous-chapitre manifestent le large champ sémantique virtuel du gérondif. Différentes expressions originales en japonais sont transmises par un morphème verbal français. En fait, il faudrait faire une analyse plus approfondie de ce type de traduction. Il ne nous reste plus qu'à citer quelques exemples, étant donné le nombre limité de pages.

(17) a. Mes camarades se mirent à rire en me voyant soulever le couvercle de ma boîte d'aquarelles. (Bfr, p. 41)

b. Dokyuseitachi-wa watashi-ga enogu-no-

N(camarades)-Padv Pro(je)-Pcas N(boîte d'aquarelles)-Pcas

futa-wo totta-shunkan,

N(couvercle)-Pcas V(soulever)-N(moment)

kusukusu warai-dashi-ta. (Bjp, p. 57)

Adv V(rire)-V(commencer)-Aux(accomplir)

L'énoncé original (17) b. est composé d'une proposition principale dont le sujet est le syntagme nominal *dokyuseitachi*, correspondant à *mes camarades* en français, et le verbe principal est le syntagme verbal *warai-dashi-ta*, signifiant à *se mirent à rire*, et d'une proposition subordonnée temporelle insérée entre le sujet et le verbe de la

principale. La subordonnée est introduite par un nom *shunkan* signifiant à *moment* en français et fonctionnant comme conjonction. Son sujet et le verbe *watashi* et *toru*, correspondent à *je* et à *soulever*, en français. Si l'on respecte la construction syntaxique de l'original, on peut traduire comme suit : « Mes camarades, au moment où j'eus soulevé le couvercle de ma boîte d'aquarelles, se mirent à rire. » L'énoncé traduit (17) a. exprime une action simultanée imminente de façon minimale en traduisant l'agent verbal de la subordonnée par un gérondif.

- (18) a. Le mal était fait : la paupière d'Eri gonflait à vue d'œil et devenait violette.

Ma mère qui revenait justement des courses poussa un cri de détresse en la voyant. (Ofr, p. 54)

- b. (...), kaimono-kara-kaette-ki-ta-hahaoya-wa

N(courses)-Padv V(rentre)-V(venir)-Aux-N(mère)-Padv

himei-wo-age-ta. (Ojp, p. 73)

N(cri)-Pcas V(pousser)-Aux

Le contexte antérieur de l'énoncé original (18) b. est une description d'Eri dont les paupières se gonflaient. Il arrive souvent en japonais qu'on ne verbalise pas ce qui est évident dans la situation. Les cris de la mère sont provoqués par son étonnement au moment où elle l'a vue. Dans l'énoncé original, cette action de la mère est implicite, alors que la traduction française l'explicite avec un gérondif. Il serait intéressant de réfléchir sur les raisons pour lesquelles le traducteur a choisi ce type de traduction. Comme dans l'exemple (17), le français nécessite une verbalisation précise, nous semble-t-il, pour une description d'actions concernant la perception.

L'exemple suivant présente le même problème que l'exemple (18).

- (19) a. La position était inconfortable et il était toujours ankylosé en se réveillant.

(Ofr, p. 69)

- b. Kyukutsuna-shisei-de suwaru-to tekimenni

Adj(inconfortable)-N(position)-Padv V(s'asseoir)-Pconj Adv

karada-no fusibushi-ga-koru. (Ojp, p.76)

N(corp)-Pcas N(articulation)-Pcas-V(ankyloser)

Dans l'original japonais, l'agent d'action qui souffre d'une ankylose n'est pas verbalisé, mais le verbe intransitif *koru* signifiant *ankyloser* présuppose un sujet animé. La contrainte syntaxique du français nécessitant un sujet grammatical oblige le traducteur à le rétablir pour transmettre correctement le sens original et peut l'inciter à utiliser le gérondif.

L'exemple suivant présente un changement de voix que nous avons vu dans l'exemple (17).

(20) a. (...) Atsuko m'avait réveillé en me secouant. (Ofr, p. 13)

b. (...) to-iutokoro-de yuriokosa-re-ta. (Ojp, p. 14)

Padv-V(dire)-N(scène)-Padv V(être secoué)-Aux

Dans l'original de (20) b., l'auxiliaire du passif, *-areru*, est combiné avec le verbe *yuriokosu* correspondant en français aux deux verbes *secouer* et *réveiller*. Le passage de la voix passive à la voix active est un phénomène fréquent dans les traductions entre les deux langues. C'est un des problèmes linguistiques fondamentaux à approfondir.

#### IV. En guise de conclusion

Nous avons donné une vue d'ensemble des expressions japonaises pouvant être traduites par le gérondif français. Il est naturel de traduire les morphèmes japonais renvoyant à la simultanéité par le gérondif, morphème qui exprime également une action simultanée, comme dans les cas de III-1 et III-2. Cependant, pour dégager les caractéristiques du gérondif, il faudrait procéder à une analyse plus détaillée des cas qui ne paraissent pas naturels et littéraux dans la traduction.

Au cours du dépouillement du corpus, nous avons relevé des énoncés français dans lesquelles des compléments circonstanciels se présentent sous forme du gérondif et en même temps que sous forme de la construction participiale. La coexistence des deux formes de verbalisation dans un même énoncé nous offre un bon matériau d'analyse pour en extraire les caractéristiques de chaque forme linguistique. Nous reporterons ces recherches à une prochaine étude.

## Notes

- 1) L'originale de cet ouvrage se compose de treize contes, tandis que *Menteur!* ne recueille que six contes traduits.
- 2) Les trois ouvrages ne sont pas de même volume. Nous les avons choisis comme corpus pour pouvoir collecter les énoncés français exprimés par différents traducteurs, et parce que le texte original et sa traduction française étaient facilement disponibles.
- 3) La listes du corpus est indiquée ci-dessous. Par la suite, nous employons les abréviations suivantes ; Ojp pour *Omoide torampu*, Bjp pour *Mizube no yurikago*, Kjp pour *Kitchen*, (les textes originales); Ofi pour *Menteur!* , Bfi pour *Le berceau au bord de l'eau*, et Kjp pour *Kitchen* (les traductions françaises).
- 4) Nous tenons à ne pas citer trop longuement le contexte des énoncés originaux.
- 5) C'est nous qui mettons le tiret entre les morphèmes étroitement joints. En vue de l'analyse métalinguistique, nous adoptons les abréviations suivantes. Adj: adjectif, Adjpos: adjectif possessif, Adv: adverbe, Aux: auxiliaire, Conj: conjonction, Dét: déterminant, N: nom, Nég: négation, Nomi: nominalisateur, Npr: nom propre, Num: numéral, Padv: particule adverbiale indiquant les relations spatiales, temporelles et notionnelles, Pcas: particule casuelle indiquant l'agent, le patient ou l'appartenance, Pconj: particule conjonctive servant à connecter des syntagmes, Pi: pronom interrogatif, Pos: possessif, Pro: pronom, V: verbe. Nous marquons le verbe traduit par le gérondif par **V** (en gras).

## Corpus

Mukôda, Kuniko, 1983, *Omoide torampu*, Shincho-bunko

Mukôda, Kuniko, 2000, *Menteur!*, traduit par Louise Boudonnat et Harumi Kushizaki,  
Editions Philippe Picquier

Yû, Miri, 1999, *Mizube no yurikago*, Kadokawa-bunko

Yû, Miri 2000, *Le berceau au bord de l'eau*, traduit par Jean Campion, Editions,  
Philippe Picquier

Yoshimoto, Banana, 1980, *Kitchen*, Kodokawa-bunko

Yoshimoto, Banana, 1998, *Kitchen*, traduit par Dominique Palmé et Kyôko Satô, Editions Gallimard

## Bibliographie

- Arrivé, M., et al., 1986, *La grammaire d'aujourd'hui*, Flammarion, Paris
- Ballard, M., et al., 2005, *Traductologie, La traduction, contact de langues et de cultures (I)*, Artois Presses Université
- Chevalier, J.-C., et al., 1964, *Grammaire Larousse de français contemporain*, Larousse, Paris
- Guillemin-Flescher, J., 1992, *Linguistique contrastive et traduction, T. I*, Ophrys
- Halmøy, O. (2003) : *Le gérondif en français*, Editions Ophrys, Paris.
- Peeters, J., et al., 2006, *La traduction – de la théorie à la pratique et retour*, Presses Universitaires de Rennes
- Riegel, M., et al., 1994, *Grammaire méthodique du français*, Presse Universitaire de France, Paris
- Sakagami, R., 2007, "A propos du passif et de l'actif - autour d'expressions passives du japonais traduites en français -," *Studies of Language and Culture*, Volume 11, Foreign Language Institute, Kanazawa University, pp. 83-99.
- Sakagami, R., 2008, "Expressions passives du japonais traduites en français", *Studies of Language and Culture*, Volume 12, Foreign Language Institute, Kanazawa University, pp. 29-47.
- Sakagami, R., 2010, "Temps et aspect du gérondif français", *Studies and Essays, Language and Literature*, Volume 2, Faculty of Letters, Kanazawa University, pp. 29-46.
- Sakagami, R., 2012, "Fonctionnement syntaxique du gérondif français", *Studies and Essays, Language and Literature*, Volume 4, Faculty of Letters, Kanazawa University, pp. 37-54.
- Teramura, H., 1984, *Syntaxe et sémantique du japonais II*, Editions Kuroshio



## フランス語のジェロンディフが翻訳するもの 1

—日本語とそのフランス語翻訳をめぐる—

阪 上 るり子

### 要 旨

フランス語は英語と同様の文型構造をもつ言語であり、統辞的に容認可能である発話において、必須項と非必須項との区別は比較的容易にできる。その非必須項に相当する表現手段は多様である。副詞一語の場合もあるが、副詞句や状況補語節などが数種類も組合わさって一つの発話に登場する場合もある。フランス語のジェロンディフの発話における役割は、もっぱらこの非必須項として、主動詞と同時進行である行為を示しながら仮定、手段、条件、譲歩など、さまざまな意味も表すことである。

ある言語の非必須項的表現のどのようなものがフランス語のジェロンディフに翻訳され得るのかを観察することは、このジェロンディフという表現手段がもつ可能性の輪郭を記述する上で有効な研究方法であると考えられる。同様の指針にしたがって、阪上（2012）では、主にジェロンディフの統辞的機能に注目しながら、この表現手段が英語のどのような表現に翻訳し得るかという調査を行い、分析を進めた。本稿では同様の翻訳表現との対照分析を別の角度から行う。すなわち、ジェロンディフがどのような日本語表現を翻訳し得るのかを調査し、そこから見出せるジェロンディフの特徴を引き出すことを試みる。